

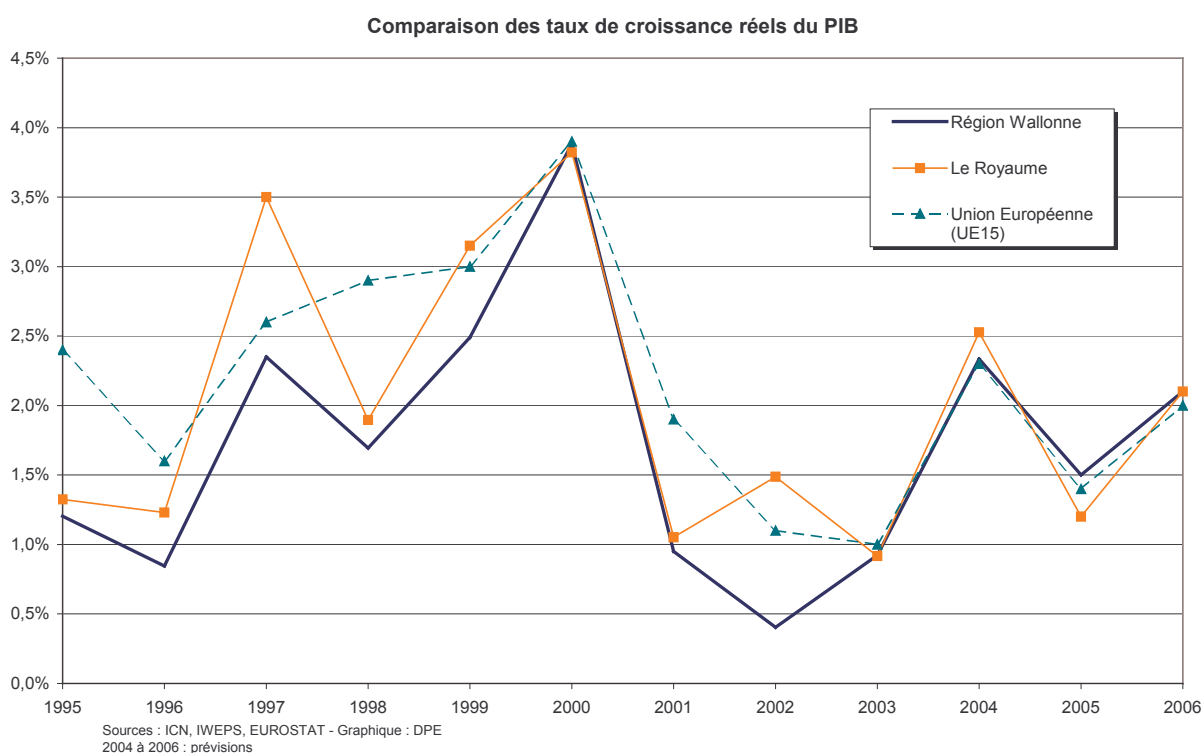
ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE RÉCENTE DE LA WALLONIE

Direction de la Politique Économique

1	Croissance du PIB	1
2	Production	3
3	Les investissements	3
4	Les exportations	4
5	Les entreprises	5
6	Le marché du travail	7

1 Croissance du PIB

Après une croissance très importante en 2000, et trois années de basse conjoncture entre 2001 et 2003, le PIB wallon a connu une reprise en 2004, avec un taux de croissance de 2,3 %. Celui-ci est inférieur à la croissance belge, mais s'inscrit dans la moyenne européenne. Selon les prévisions de l'IWEPS, la croissance wallonne devrait connaître un ralentissement en 2005, mais serait supérieure aux croissances belge et européenne. Les prévisions pour 2006 indiquent pour les trois entités une croissance de l'ordre de 2 %.

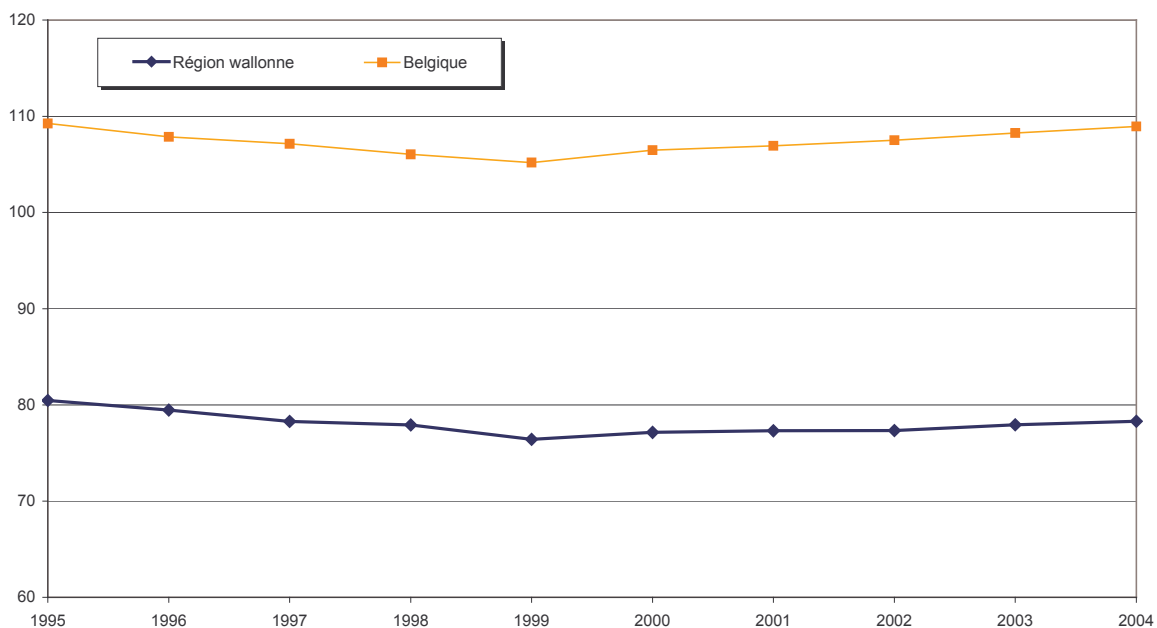


Croissance réelle du P.I.B. (Prévisions)		
	2005	2006
Etats-Unis	3,5 %	3,2 %
Japon	2,7 %	2,2 %
UE 15	1,4 %	2,0 %
UE 25	1,6 %	2,1 %
Belgique (Eurostat)	1,2 %	2,1 %
Belgique (IWEPS)	1,3 %	2,2 %
Wallonie	1,5 %	2,1 %
Allemagne	0,9 %	1,2 %
Autriche	1,9 %	1,9 %
Pays-Bas	1,1 %	2,0 %
France	1,5 %	1,8 %
Italie	-0,0 %	1,5 %
Royaume-Uni	1,8 %	2,3 %

Sources : EUROSTAT, MRW-SES (Tendances économiques n° 29 – Déc. 2005)

Le graphique ci-après illustre le positionnement wallon et belge en termes de PIB par habitant par rapport à la moyenne européenne (UE 15). La Wallonie se situe en 2004 à l'indice 78,3, alors que la Belgique dans son ensemble se positionne au-dessus de la moyenne. On peut noter le léger redressement relatif de la position wallonne depuis 2000 par rapport à la moyenne européenne, mais l'on ne note pas de rattrapage par rapport au niveau belge.

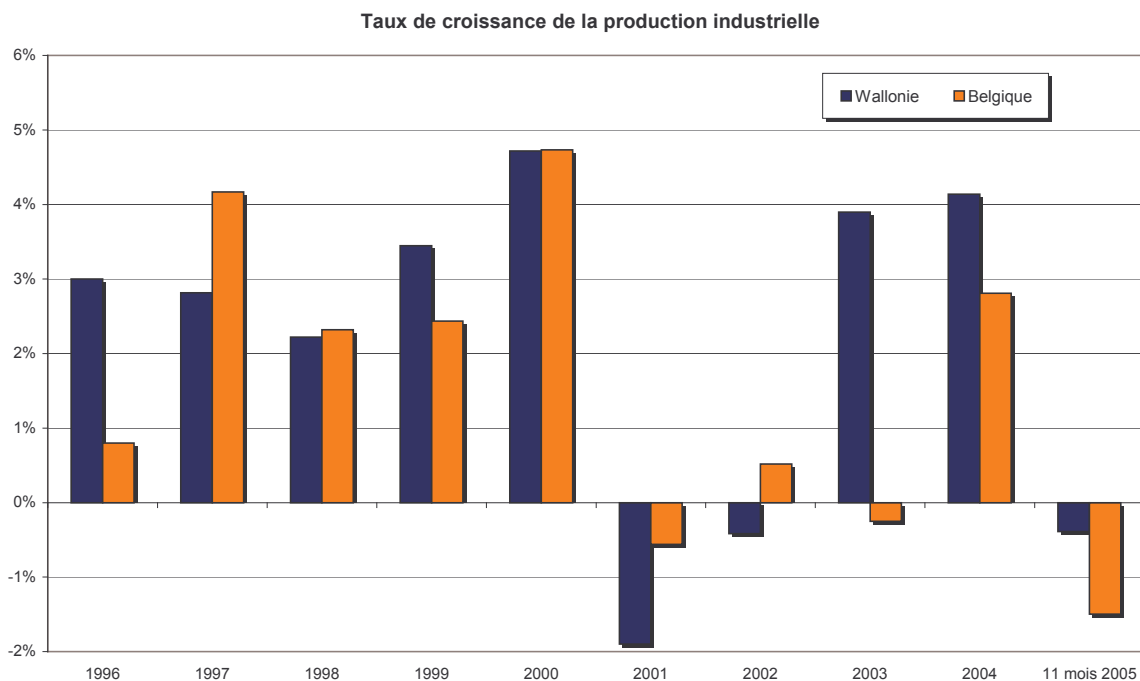
Indices du PIB par habitant (EUR15 = 100)



Sources : ICN, EUROSTAT - Calculs et graphique : DPE. Données 2004 provisoires

2 Production

Après deux années de croissance soutenue de la production industrielle wallonne, les données (encore partielles) disponibles pour 2005 indiquent un léger recul. A noter que les performances wallonnes sont supérieures à celles de la Belgique depuis 2003.



Source : INS - Calculs et graphique : DPE

3 Les investissements

Le contexte international en matière d'investissement est illustré au tableau ci-dessous par le taux de croissance de l'investissement total exprimé en volume. Après une période favorable au cours de la deuxième moitié des années nonante, les principales zones économiques ont enregistré des performances faibles, voire négatives pour les années 2001 à 2003. L'année 2004 marque une reprise de la croissance de l'investissement qui, d'après les estimations, s'est poursuivie en 2005. Les Etats-Unis connaissent des croissances plus marquées que l'Union Européenne et le Japon.

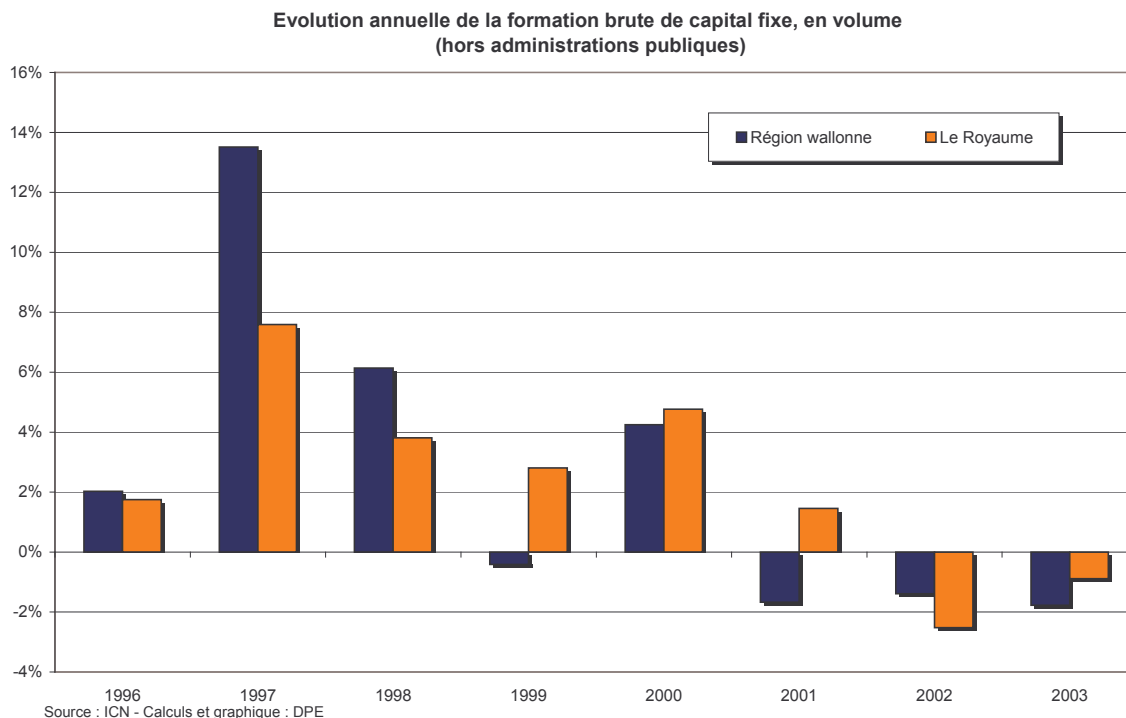
La Belgique enregistre en 2004 et 2005 des hausses plus marquées que celles observées au niveau européen. Les prévisions pour 2006 et 2007 indiquent une amplification de la reprise au niveau européen, la croissance se ralentissant au niveau belge, de même qu'aux Etats-Unis.

3.1.1 Taux de croissance de la formation brute de capital fixe en volume										
	1991-1995	1996-2000	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
								Estim.	Prév.	Prév.
Belgique	-0,4%	4,0%	4,4%	0,2%	-2,3%	-0,7%	4,2%	4,9%	3,9%	2,2%
EUR 15	-0,2%	4,6%	4,9%	0,5%	-1,3%	0,7%	2,8%	2,1%	3,3%	3,4%
EUR 25	n.d.	4,7%	4,8%	0,5%	-1,2%	0,8%	3,0%	2,3%	3,5%	3,6%
Zone Euro	0,0%	4,3%	5,0%	0,3%	-2,0%	0,9%	2,3%	1,7%	3,1%	3,2%
USA	4,2%	8,2%	6,2%	-1,9%	-3,9%	3,2%	8,3%	7,1%	5,5%	3,9%
Japon	-0,7%	0,8%	2,7%	-1,4%	-5,7%	0,9%	1,6%	4,2%	5,0%	3,8%

Source : Commission Européenne – DG ECOFIN.

L'évolution de la formation brute de capital fixe (FBCF), disponible au niveau régional pour la période 1995-2003, permet d'appréhender la dynamique d'investissement au niveau wallon. Le ralentissement conjoncturel des années 2001 à 2003 se traduit par une baisse de la FBCF wallonne au cours de ces trois années. A l'exception de l'année 2002, la Wallonie s'inscrit en retrait par rapport à la Belgique.

Le taux d'investissement wallon (FBCF/PIB) est de 16 % en 2003 contre 17,2 % au niveau belge.



4 Les exportations

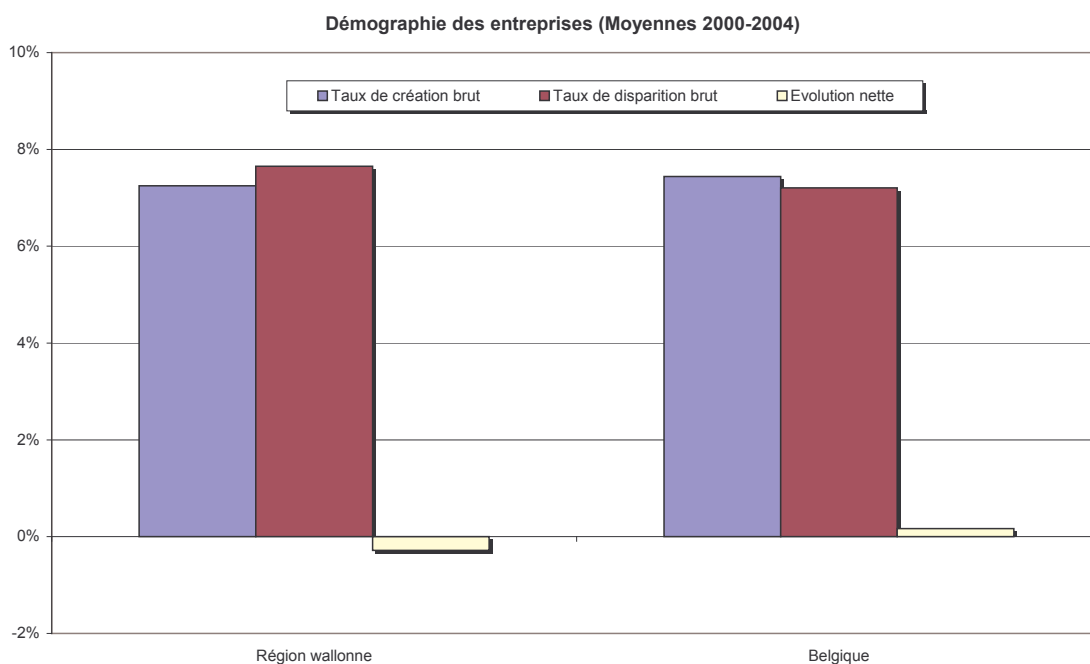
Les statistiques d'exportation établies par l'ICN sont désormais établies selon une nouvelle méthodologie (concept national, qui permet d'éliminer l'effet de siège et en partie l'effet de porte), alors qu'elles étaient auparavant établies sur base du concept communautaire. Il y a donc une rupture dans les séries à partir de 2003.



On note une reprise de la dynamique d'exportation de la Région à partir de 2004, de faibles performances ayant été enregistrées en 2002 et 2003. Les données partielles disponibles pour 2005 indiquent une croissance marquée des exportations wallonnes, croissance plus élevée que celle de la Belgique.

5 Les entreprises

Le dynamisme entrepreneurial wallon est illustré au graphique ci-dessous par les taux bruts de création et de disparition d'entreprises établis sur base des données de la TVA. Si la Wallonie se situe dans la moyenne nationale en matière de taux de création brut, elle se caractérise par un taux de disparition brut plus élevé. Ce dernier étant plus élevé que le taux de création brut, la Wallonie enregistre une évolution nette négative sur la période considérée.

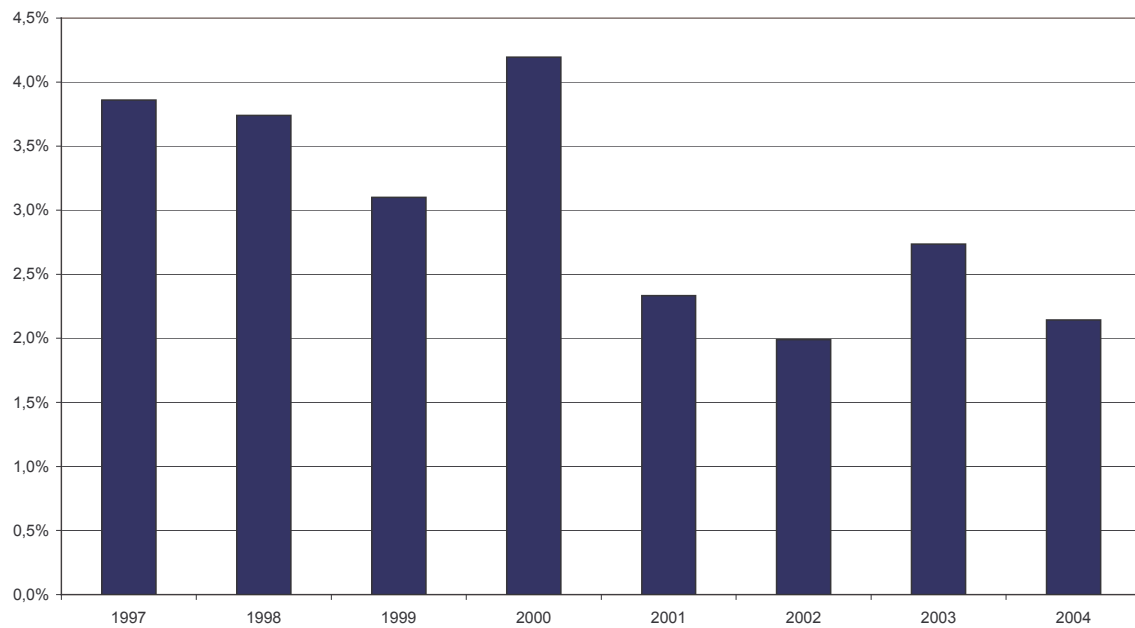


Source : ECODATA - SPF Economie et PME - Calculs et graphique : DPE

Si un mouvement de décroissance du nombre d'entreprises ressort des statistiques globales présentées ici, le constat doit être nuancé dans la mesure où ces résultats sont influencés par l'évolution de l'emploi indépendant. Celui-ci s'est inscrit en baisse tant au niveau belge que wallon depuis 1998.

Cette première source peut être complétée par les statistiques calculées par l'IWEPS en matière de démographie d'entreprises sur base des données EURO-DB (sociétés commerciales). Celles-ci indiquent qu'après un ralentissement de la dynamique entrepreneuriale en 2001-2002, les années 2003 et 2004 sont marquées par une croissance du taux de création brut. L'évolution nette du nombre de société s'inscrit en hausse en 2003, mais connaît un ralentissement en 2004.

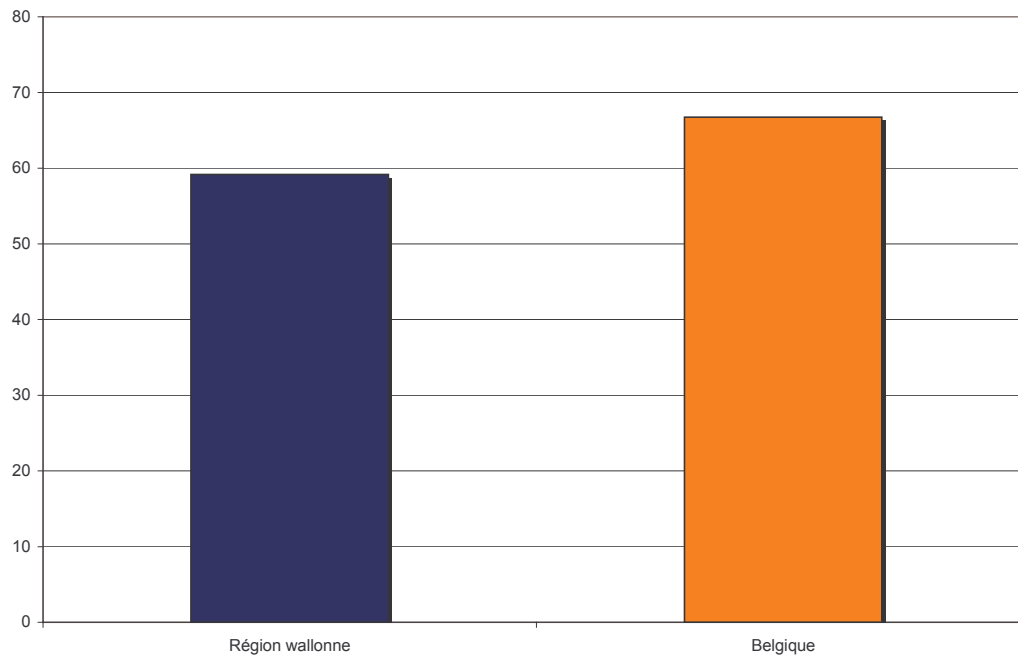
Taux de croissance annuel du nombre d'entreprises en Wallonie



Source : IWEPS / EURO-DB - Calculs et graphique : DPE

Le graphique ci-dessous, qui illustre la densité du tissu entrepreneurial, indique une densité d'entreprises plus faible en Wallonie que sur l'ensemble de la Belgique, ce qui montre la nécessité de poursuivre les efforts de soutien à la création d'entreprises en Région Wallonne.

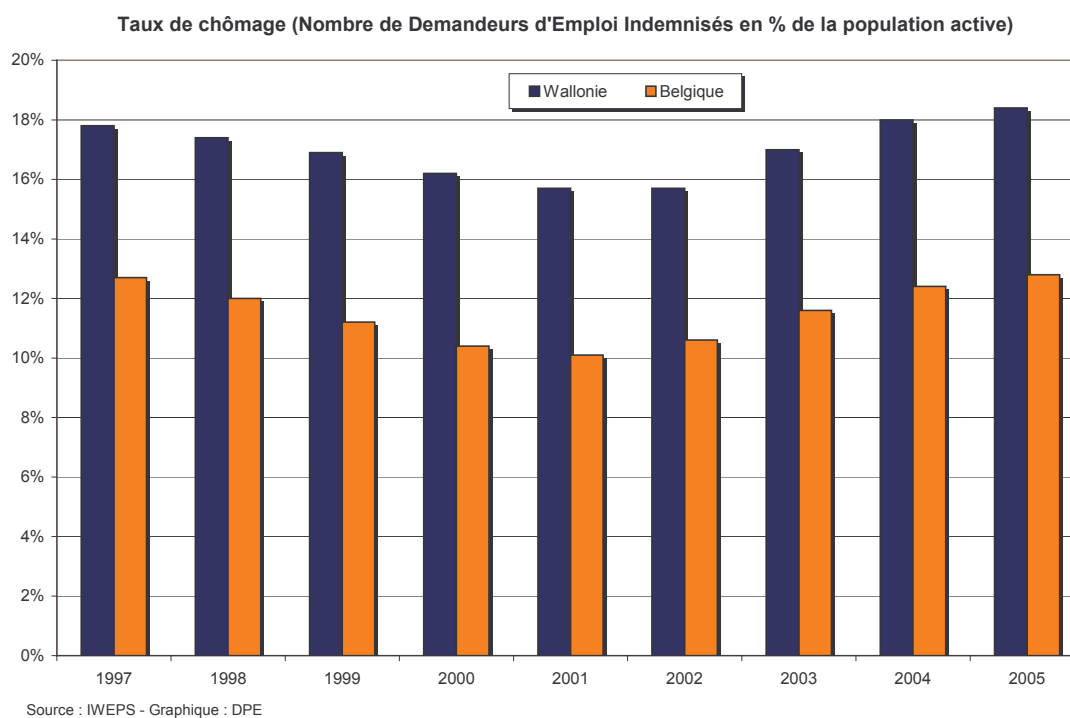
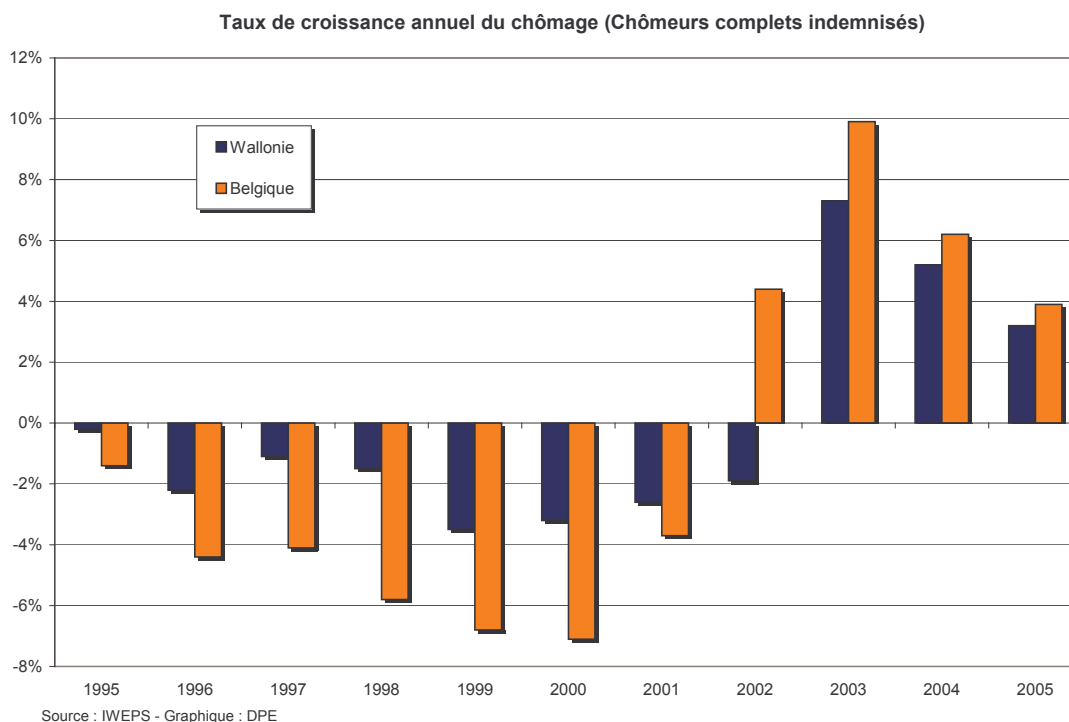
Nombre d'entreprises pour 1.000 habitants (Moyennes 2000-2004)



Source : ECODATA - SPF Economie et PME - Calculs et graphique : DPE

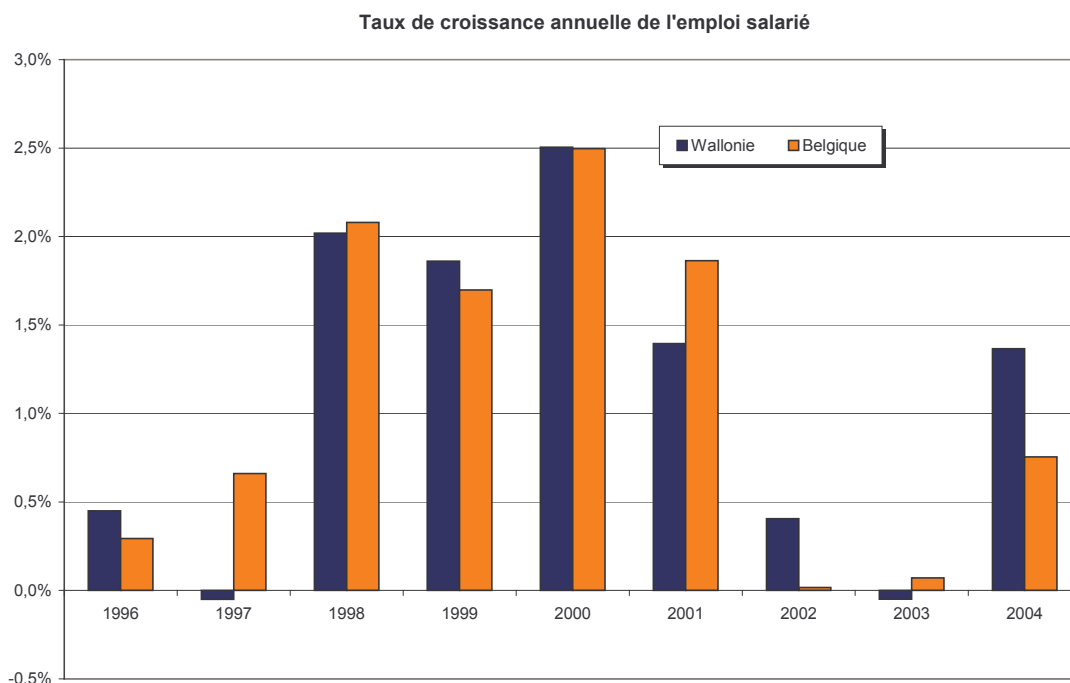
6 Le marché du travail

Après une croissance marquée du nombre de chômeurs complets indemnisés (CCI) en 2003, celle-ci s'est ralentie en 2004 et 2005, mais l'on reste dans un mouvement de croissance du chômage. A noter que la Belgique a enregistré au cours des dernières années des croissances du nombre de CCI plus marquées que la Wallonie, alors que jusque 2001 les performances wallonnes s'inscrivaient en retrait par rapport à la Belgique.



La hausse du taux de chômage wallon (défini comme la part des demandeurs d'emploi indemnisés dans la population active), amorcée en 2003 après plusieurs années de décrue s'est poursuivie en 2004 et 2005. Le même mouvement est observé au niveau belge. Le taux de chômage wallon reste nettement supérieur au taux belge, mais on peut relever une légère amélioration relative du positionnement wallon par rapport à la moyenne belge.

Après plusieurs années de hausse relativement importante de l'emploi salarié wallon, le ralentissement économique s'est marqué en 2002 par une faible croissance de l'emploi salarié, et par une décrue en 2003 (au niveau belge une faible croissance est maintenue en 2002 et 2003). L'emploi salarié s'inscrit à nouveau en hausse en 2004, avec une croissance wallonne plus importante que celle de la Belgique.



Source : ICN - Calculs et graphique : DPE